Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 50 (1974)

Heft: 4

Artikel: Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Association Suisse de documentation

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771060

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tabelle 2: Die Gruppierung des Alpha-Triplex-Systems

Kulturpflanzen und Unkräuter, Waldbäume
Chemische und kolloidchemische Begriffe, Elemente und Verbindungen
Physikalische und mathematische Begriffe, Masse, Meßapparate, Meßmethoden
Pflanzliche und tierische Krankheiten und Schädlinge
Medizinische Begriffe, Medikamente, Vakzine, Sera, Antibiotika, Vitamine
Geographische Bezeichnungen, Sprachen
Biologische Begriffe und Verfahren
Futter- und Nahrungsmittel, Nährstoffe
Baustoffe
Kunststoffe
Werkstoffe
Düngemittel, Silierhilfsmittel
Geologische, petrographische, mineralogische und paläontologische Begriffe
Kulturböden
Pflanzenschutzmittel, Herbizide
Haustierrassen
Regierungsstellen, Verbände, Körperschaften, Behörden usw.
Kantone (und gleichlautende Städte)
Kalendermonate

Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Association Suisse de Documentation

ARBEITSTAGUNG 1974 – JOURNÉE DE TRAVAIL 1974

VORTRÄGE* — CONFERENCES*

J.-R. Bourguignon
Le Service Documentation Spatiale (SDS) de l'ESA/ESRO

ESA = European Space Agency
ESRO = European Space Research Organisation
ELDO = European Space Vehicle Launcher Development Organisation

Initialement basé à Paris, le «Service Documentation Spatiale» fut créé en 1964 avec pour objectif de pourvoir en informations les différents centres de

* Kurzfassungen. — Résumés succints. Die vollständigen Texte können bezogen werden beim Sekretariat SVD: GD PTT, 3000 Bern 33 — Les textes complets peuvent être obtenus auprès du secrétariat ASD: DG PTT, 3000 Berne 33.

recherche. En juin 1969, ce service installait à Neuilly (France), siège de l'organisation ESRO, le premier terminal interrogeant en conversationnel le fichier NASA. En mars 1973, le service était transféré en Italie à Frascati, près de Rome.

De par son entité, ce service à vocation européenne a dû se développer suivant deux axes: celui des fichiers, et celui du télétraitement informatique.

Développements actuels et l'extension du réseau:

a) par les centres nationaux de: Grande-Bretagne (DTI, London – TRC, St. Mary Cray), Allemagne (ZLDI, München), Espagne (INTA, Madrid – CIDC, Barcelona), Suède (RIT, Stockholm), France (CNES, Toulouse dès septembre 1974)
b) par l'université: aux Pays-Bas (Université de Delft), en Suède (Université de Lund)
c) par les groupements d'entreprises privées: aux Pays-Bas (NIC, groupement de NOCI-SHELL-UNILEVER-PHILIPS).

Aujourd'hui les fichiers disponibles par l'intermédiaire du système permettent des recherches bibliographiques sur plus de 3 millions de références documentaires intéressant presque tous les domaines technologiques et scientifiques:

fichier NASA (STAR et AIAA)	– 670 000 références traitant des résultats scientifiques et techniques de la recherche; depuis 1962.
fichier METADEX	– 140 000 références traitant plus particulièrement du domaine de la métallurgie et des secteurs technologiques et scientifiques qui lui sont étroitement liés; depuis 1969.
fichier COMPENDEX	– 310 000 références sur toutes les descriptions du génie civil, de l'engineering; depuis 1970.
fichier GRA	– 120 000 références sur les rapports du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sur la recherche et le développement; depuis 1970.
fichier NSA	– 350 000 références depuis 1968 dans le domaine de l'atome.
fichier CAC	– «Chemical Abstract Condensates», un fichier de plus d'un million et demi de références-documents dans le domaine de la chimie.

Une étude, une recherche bibliographique ou rétrospective peut donc être effectuée sur un quelconque ou sur tous les fichiers énumérés.

De nouveaux fichiers pourront être ajoutés en fonction des besoins des utilisateurs et de leur pertinence. Ainsi le Service Télédocumentation ESA (Frascati) teste actuellement: un fichier dans le domaine électrique/électro-

nique «INSPEC», un fichier multidisciplinaire «MARC», un fichier relatif à l'environnement, aux ressources terrestres, un fichier dans le domaine médical «EXCERPTA MEDICA».

A l'inverse des fichiers mentionnés ci-dessus, les fichiers «banque de données» permettent d'obtenir toute l'information connue. Deux projets sont développés dans le cadre des programmes spatiaux. L'un est déjà opérationnel, la banque de données «composants électroniques», l'autre sur les matériels européens existant pour les tests (environnement-contraintes mécaniques) n'est qu'en cours d'élaboration. Le fichier ECD (Electronic Components Databank) spécifique à l'ESA est une banque de données d'environ 14 000 composants électroniques. Dans ce fichier, il est immédiatement indiqué pour chaque produit sélectionné: ses caractéristiques données par le fabricant, sa description succinte et ses éventuelles qualifications, la référence du fabricant, tous les renseignements nécessaires pour un approvisionnement direct auprès du fabricant et/ou de ses agents en Europe.

Le système informatique actuel permet la recherche automatique «on-line» (en conversationnel) d'informations scientifiques et techniques mémorisées dans l'ordinateur à Frascati.

Le réseau de télétraitement comprend actuellement 22 terminaux qui se répartissent dans 7 des 10 pays européens finançant l'ESA.

Le système «RECON» (software) permet aux utilisateurs des différents terminaux d'effectuer une recherche en mode conversationnel, donc de pouvoir sélectionner à l'avance les documents grâce aux références et aux mots-clefs, puis de pouvoir visualiser sur un écran cathodique les documents présélectionnés, avant soit de compléter la recherche par l'adjonction d'autres descripteurs pertinents, soit de donner l'ordre de sélection et d'en obtenir sur papier un état imprimé.

Le SDS développe les trois principales activités, correspondant à la saisie des données, les services liés aux possibilités du système informatique, à la diffusion de documents.

A la suite d'un accord de coopération dans le domaine documentaire avec la NASA, le centre de Frascati participe à la saisie de la littérature scientifique et technique européenne non publiée dans les revues et/ou les périodiques spécialisés. Les documents ainsi préparés sont publiés gratuitement dans la revue bimensuelle STAR (Scientific and Technical Aerospace Review), revue de diffusion mondiale, tandis que la version en bandes magnétiques est exploitée grâce au fichier NASA.

Afin de résoudre les problèmes documentaires devenus cruciaux, le SDS propose différentes possibilités: location de terminal, location d'heures sur des terminaux ESA, recherches (bibliographiques sur les fichiers «références», d'information sur les fichiers «banque de données»), service mensuel de signalement de l'information sur le fichier NASA, soit personnalisé »SDI»,

soit sur des sujets déterminés – collection «Sciences et Techniques», service «catalogue composants électroniques».

Parmi les références qui sont communiquées à la suite soit: d'une recherche directe sur terminal, d'une recherche (RB) par l'intermédiaire d'un analyste-documentaliste ESA (Frascati), d'un document mensuel de la collection «Sciences et Techniques» (ST), lorsque on sélectionne un ou plusieurs documents appartenant au fichier NASA et plus spécifiquement le sous-ensemble «STAR» (c'est-à-dire documents inédits), on peut faire appel au service «reproductions» (localisé au siège de l'ESA à Neuilly/Paris) et le document sera adressé sur demande, soit sur microfiches, soit sur photocopies papier.

Les prestations et services sont facturés aux différents utilisateurs.

La conférence a été complétée par la présentation du film sonore «Bibliothèque au bout du fil». Wm

R. Hamberger: Die «Internationale Dokumentation Straße»

IDS = Internationale Dokumentation Straße
DIRR = Documentation Internationale de Recherche Routière
VSS = Vereinigung Schweiz. Straßenfachmänner

Zu Beginn der 60er Jahre reifte bei einem großen Teil der staatlichen Straßenbaulaboratorien der Gedanke, die vielfache bilaterale Zusammenarbeit bei der Durchführung ihrer einzelnen Forschungsarbeiten zu einem weiter fassenden multilateralen Gedankenaustausch zu erweitern. Ein ideales Podium für diese Gespräche fand sich bei der OECD, der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung in Paris.

Das von «Comité de direction pour la Recherche Routière» aufgestellte Forschungsprogramm erlaubt es den gegenwärtig 21 angeschlossenen Ländern, darunter die Schweiz, ihre Forschungsaufgaben auf dem Gebiet des Straßenbaus und der Straßenverkehrstechnik zu koordinieren. Nachdem ursprünglich nur der Sektor Straßenbau zum Zuge kam, wurden in den darauffolgenden Jahren auch die Sachgebiete Sicherheit und Verkehr angeschlossen.

Das Problem der Forschungskoordination ist vor allem ein Problem der Dokumentation und Information geworden. Die OECD bot auch für die Lösung dieser Fragen einen geradezu idealen Rahmen. So wurde im Jahre 1965 beschlossen, die «Internationale Dokumentation Straße» einzurichten. Ihr sind heute 15 vor allem westeuropäische Länder angeschlossen, wobei ihr Tätigkeitsgebiet aber weit über diesen Raum hinausgeht. So werden durch die Zusammenarbeit mit dem «Highway Research Board» (HRB) in den Vereinigten Staaten und durch die Zentren in London und Paris praktisch alle

Länder der Erde erfaßt. Die Aufgabe der IDS besteht im Sammeln aller wesentlichen Informationen und Dokumente auf den Gebieten des Straßenbaus, der Sicherheit im Straßenverkehr und der Verkehrstechnik.

Sitz und Zentralstelle der IDS ist das «Secrétariat de la Recherche Routière» bei der OECD in Paris. Für die Schweiz wurde im Jahre 1967 vom Eidg. Departement des Innern die VSS als vorläufige Zentralstelle bezeichnet. Beschränkte sich die IDS vorerst auf die Gebiete des Straßenbaus und der Straßenverkehrstechnik, so umfaßt sie heute auch die Sicherheit im Straßenverkehr mit den Randgebieten Recht, Psychologie, Medizin, Fahrzeugtechnik und Wirtschaftlichkeit. Daneben finden sich auch Informationen aus anderen Disziplinen wie Geologie, Bodenmechanik, Pädagogik, Umweltschutz.

Dank der Zusammenarbeit mit den «Highway Research Board» und vor allem der IRF, der «International Road Federation», können so weltweit alle Informationen über sämtliche Forschungsarbeiten in über 60 Ländern erfaßt und von den einzelnen Mitgliedländern wiederum ausgewertet werden.

Die einzelnen Zentren in den Mitgliedsländern sind dafür verantwortlich, daß alle Dokumente (Bücher, Zeitschriften, Forschungsberichte, Dissertationen usw.), die in ihrem Land erscheinen, erfaßt werden. Die Auslese richtet sich nach den von der IDS bearbeiteten Sachthemen:

- Straßenfinanzierung und -verwaltung
- Bauliche Gestaltung von Straßen und straßenbedingten Bauten (Projektierung, Dimensionierung, Beschaffenheit der Straßenoberfläche, Brücken und Stützmauern, Tunnels, Entwässerung)
- Baustoffe (Bindemittel, Beton, Stahl und Metalle, Zuschlagstoffe)
- Boden- und Felsuntersuchungen (Baugrundsondierung, Bodenmechanik, Felsmechanik)
- Bau und Überwachung der Ausführung (Erdarbeiten und Bodenentwässerung, Fahrbahn und Belag, Brücken und Stützmauern, Tunnel)
- Unterhalt (Material und Methoden, Winterdienst)
- Verkehr (Theorien, Verkehrsplanung, Verkehrsregelung und -steuerung)
- Unfallforschung (Unfallstatistiken, Straße und Unfall, Mensch und Unfall, Körperliche Folgen von Verkehrsunfällen, Sicherheitsvorkehren)
- Fahrzeug (Fahrzeugkonzeption und Sicherheit, Komfort, Schädliche Einwirkungen durch Fahrzeuge, Fahrzeugkorrosion, Technische Fahrzeugkontrolle, Fahrkosten)

Jedes nach diesem Selektionsverfahren als zur Aufnahme würdig befundene Dokument wird auf einem einheitlichen Erfassungsblatt analysiert und dokumentiert. Neben den bibliographischen Angaben enthält jedes Blatt eine Kurzfassung in der Größe von ca. 200 Worten. Für das Auffinden der Dokumente bei gezielten Anfragen und Literaturrecherchen wird jedes Blatt mit Stichwörtern (Deskriptoren) versehen. Sie werden dem dreisprachigen Thesaurus entnommen, der über 1600 Deskriptoren enthält. Daneben finden sich

darin auch eine ganze Reihe von verwandten und synonymen Wörtern. Der Thesaurus ist aufgeteilt in einen alphabetischen Teil und einen mit Pfeildiagrammen. Diese geben eine Übersicht über die einem bestimmten Sachgebiet zugeteilten Deskriptoren und verweisen den Indexierenden unter Umständen auch auf Stichwörter aus anderen, benachbarten Sachgebieten. Jedem Schlüsselwort ist zudem eine 4-stellige Nummer zugeteilt, die das Sachgebiet und die laufende Nummer des Stichwortes enthält.

Die Koordinationszentren sehen die aus den einzelnen Länderzentren eingehenden Blätter durch, insbesondere was die Indexierung, d. h. die Bezeichnung mit Stichwörtern betrifft, numerieren sie nach einem einheitlichen Schema und leiten sie an die Zentrale in Paris weiter. Das OECD-Sekretariat stellt nun aus allen eingehenden Informationen ein nach ISO-Spezifikationen formiertes Magnetband her, wovon jedes Mitglied eine Kopie oder wahlweise den entsprechenden Computer-Ausdruck erhält. Es ist aber auch möglich, ein Abonnement auf einzelne, besonders interessierende Themenkreise abzuschließen.

In jedem Monat erscheint ein Magnetband mit ungefähr 1000 bis 1200 neuen Dokumenten. Es sind heute bereits ca. 35 000 Dokumente gespeichert. Jährlich kommen 12–15 000 neue Erfassungsblätter dazu.

Die folgenden Faktoren haben dazu geführt, zusammen mit den interessierten Bundesstellen nach neuen Lösungen Ausschau zu halten:

1. Die Zahl der interessierten und potentiellen Benützer in der Schweiz ist mit dem Ausbau und der Erweiterung der IDS auf benachbarte Gebiete stark angestiegen. War das Eidg. Amt für Straßen- und Flußbau von Anfang an durch das Hauptsachgebiet Straßenbau stark mit der IDS verbunden, ist es nunmehr vor allem auch die Eidg. Polizeiabteilung. Sie hat auf Grund des bundesrätlichen Berichts über die Bekämpfung der Verkehrsunfälle vom 8. September 1971 den konkreten Auftrag, eine Dokumentationszentrale für Verkehrssicherheit und Straßenverkehr einzurichten.
   Ein wesentliches Interesse an einer optimalen Benützungsmöglichkeit haben natürlich vor allem auch die Forschungsstellen. Weitere interessierte Kreise sind das Eidg. Amt für Verkehr, die Hochschulen und Techniken, die FRS und die Automobilverbände und nicht zuletzt auch die VSS-Kommissionen und -Arbeitsgruppen.
2. Die OECD hat seit Beginn des Jahres 1972 sämtliche Dokumente auf Magnetband gespeichert, das den ISO-Normen entspricht und auf allen heute üblichen EDV-Systemen verwendet werden kann.
3. Die CEMT, die europäische Verkehrsministerkonferenz, hat für das öffentliche Verkehrswesen (Eisenbahn, Schiff, Flugzeug) eine im Aufbau mit der IDS identische und mit dieser frei austauschbare Dokumentation (CIDET = Coopération Internationale en Matière de Documentation sur l'Economie des Transports) ins Leben gerufen, welche ebenfalls von der OECD betreut wird.

Diese Punkte führten zur Überzeugung, daß der Zeitpunkt gekommen sei, eine schweizerische Lösung anzustreben. Auf Anregung der VSS und im Auftrag der Eidg. Polizeiabteilung führte darauf im letzten Jahr die Bibliothek der Eidg. Technischen Hochschule in Zürich eine umfassende Untersuchung über die Möglichkeiten des Einsatzes einer elektronischen Datenverarbeitungsanlage für die Zwecke der IDS durch.

Obschon noch kein definitiver Entscheid gefaßt worden ist, ist anzunehmen, daß noch im Laufe dieses Jahres ein Abfragesystem eingerichtet werden kann. Voraussichtlich unter Benützung des Computers der Rechenzentrale der Bundesverwaltung in Bern wird ein Programm eingerichtet, das allen Benützern einen einfachen Zugang zu den Daten erlauben wird.

Es ist vorgesehen, die Kosten zu einem Teil durch relativ kleine Benützergebühren zu decken. Wm

Dr. H. R. Schenk: Ein neues Basler Computersystem für die Auswertung chemischer Daten aus Literatur und Forschung

Seit Ende der 50er Jahre besteht eine Zusammenarbeit der Firmen Ciba-Geigy AG, F. Hoffmann-La Roche & Cie AG und Sandoz AG auf dem Gebiet der wissenschaftlichen Dokumentation. 1968 wurde beschlossen, für die Auswertung der Daten von Chemical Abstracts Service, Columbus (USA), eine spezielle Arbeitsgruppe einzusetzen, mit der Aufgabe, ein Computersystem zur Verarbeitung von chemischen Strukturen, Klartext und andern Datenformen zu entwickeln. In der Folge entstand ein System aus definierten und ineinanderpassenden Bausteinen, das auch in Zukunft gestatten wird, neue, heute nicht bekannte Bedürfnisse einzubauen und zu berücksichtigen.

Die von verschiedenen Herstellern zugelieferten Daten werden mittels spezifischer Umwandlungsprogramme in ein einheitliches Standardformat übergeführt. Die auf diese Weise aufgebaute Datenbank kann mit Hilfe von ebenfalls standardisierten Aufbereitungsprogrammen periodisch nachgeführt werden. Die Auswertung erfolgt durch spezifische Suchprogramme sowohl für retrospektive Recherchen, wie auch für Selective Dissemination of Information (SDI), wobei eine Suche in den einzelnen Anteilen der Datenbank, wie auch in Kombinationen mehrerer Anteile möglich ist. Besonderer Wert wurde auf die Ausarbeitung von benutzerfreundlichen Anfragesprachen zur Fragenformulierung gelegt.

Der ungewöhnlich große Umfang der auswertbaren Daten (gegenwärtiger Bestand 2,4 Mio. chemische Strukturen, jährlicher Neuzugang 250–300 000 Strukturen, ferner eine Jahresproduktion von 375 000 Textreferaten von

Chemical Abstracts, die ständig im Steigen begriffen ist), sowie die Notwendigkeit, das gesamte Datenmaterial periodisch und kurzfristig abzusuchen, bedingte besondere Maßnahmen bei der Optimierung der Datenformate und der simultanen Verarbeitung mehrerer Fragen.

Da in Basel zwei verschiedene Computer-Großanlagen zur Verfügung stehen und die Grundprogramme von Chemical Abstracts nur für IBM-Maschinen geschrieben sind, mußte für die UNIVAC-Anlage der gesamte Programmkomplex neu erstellt werden. Alle Programme wurden soweit ausgebaut, daß auch die Aufnahme der firmeneigenen Daten für die interne Dokumentation nach dem gleichen System erfolgen kann. Alle Arbeiten erfolgen parallel auf beiden Maschinentypen. Ein Entscheid über das weitere Vorgehen soll später gestützt auf die gesammelten Erfahrungen getroffen werden, ebenso, ob die Systeme Hochschulen und Drittfirmen zur Verfügung gestellt werden können.

Der charakteristische Teil der Datenbank besteht im sog. Registry-File der Chemical Abstracts, das eine informationsverlustfreie Speicherung und Auswertung chemischer Strukturinformation ermöglicht. Diese wesentliche Eigenschaft kommt zustande, indem alle chemischen Strukturbestandteile, wie Art der Atome, Art und Zahl der Bindungen zu Nachbaratomen topologisch d. h. koordinatengerecht und vollständig in einer Matrix erfaßt werden. Durch eine iterative Recherche, d. h. ein schrittweises Absuchen der Matrix, vergleicht der Computer die einer Frage entsprechende Struktur oder Teilstruktur mit dem gesamten Bestand. Bei einer vollständigen Übereinstimmung von Frage und Daten wird die der gefundenen Struktur entsprechende Registry-Nummer ausgedruckt, worauf mittels der auf Mikrofilm aufgenommenen Strukturbilder eine Rückvergrößerung als Antwort an den Fragesteller geliefert werden kann. Die iterative Suche ist jedoch computermäßig sehr aufwendig. Zur Senkung der Recherchekosten wird daher eine Vorselektion, einem Sieb ähnlich, vorgeschaltet. Zu diesem Zweck wurde ein sog. Screen-File erstellt, das automatisch mittels eines besondern Algorithmus aus der Matrix für eine Auswahl spezifisch-chemischer Merkmale entwickelt wurde und inventarmäßig einen außerordentlich schnellen Zugriff zu einem Teil der Entscheidungskriterien gestattet. Die bei dieser «Screensuche» anfallenden «Kandidaten» (im Vergleich zum gesamten Registry-File eine geringe Anzahl) können nun ökonomisch der hochspezifischen Iterativ-Suche unterworfen werden.

Die Angabe der gesuchten Struktur allein genügt jedoch in den meisten Fällen nicht. Der Fragesteller will auch wissen, welche Literaturstellen dieser Struktur entsprechen. Die bei der Struktursuche anfallenden Registry-Nummern sollten daher mit einem Korrelationsfile verglichen werden, das Angaben enthält, in welchen Chemical Abstracts-Referaten die einzelnen Registry-Nummern vorkommen. Das Resultat dieser Recherchen wäre ein Ausdruck der vollständigen Referatetexte mit den bibliographischen Angaben. Dieser

Teil des gesamten Systems funktioniert bereits für denjenigen Anteil von Chemical Abstracts, der die biologischen Eigenschaften von chemischen Verbindungen beschreibt. In diesem Anteil der Datenbank sind auch kombinierte Recherchen möglich, die sowohl Strukturmerkmale, wie auch textmäßig dargestellte Konzepte umfassen. Durch diese Kombination wird die Zahl der zutreffenden Antworten erhöht und gleichzeitig der Ballast vermindert. In den meisten Fällen sind die Antworten ballastfrei. In einer weitern Stufe soll ein solches Vorgehen für den Gesamtbestand der Chemical Abstracts ausgearbeitet werden. Wm

Fünfzehn Jahre Stiftung Schweizerische Osteuropa-Bibliothek

Von Dr. *Peter Gosztony*

In diesem Sommer werden es 15 Jahre sein, daß in Bern mit Hilfe des Bundes und des Schweizerischen Nationalfonds die Stiftung Schweizerische Osteuropa-Bibliothek ins Leben gerufen wurde. Die Bibliothek ist heute die einzige öffentliche Fachbücherei der Schweiz, die auf breiter Basis die wissenschaftlichen und politischen Publikationen über und aus Osteuropa sammelt und für die Forschung bzw. für die am Thema interessierte Leserschaft unentgeltlich zur Verfügung stellt. Den Grundstock der Bibliothek bildet die Privatsammlung (etwa 18 000 Bände) über Osteuropa eines Berner Gelehrten, Dr. Peter Sagers, der sie 1959 in die Stiftung umwandelte. Auf Anraten Bundesrat Markus Feldmanns wurde die Bibliothek in jenem Jahr verselbständigt, da nur sie Empfänger staatlicher Unterstützung sein konnte.

Die Stiftung Schweizerische Osteuropa-Bibliothek wird finanziell vom Bund, vom Kanton Bern und von der Stadt Bern getragen, aber sie erhält auch regelmäßig jährliche Beiträge von vielen kleineren und größeren Gemeinden der Schweiz. Darüber hinaus erhält die Stiftung auch vom Schweizerischen Ostinstitut einen jährlichen Beitrag. An der Spitze der Bibliothek steht der Stiftungsrat mit seinem Präsidenten Dr. Peter Renggli. Die Bibliothek selbst wird seit 1963 vom Verfasser geleitet. 1971 wurde die Stiftung Schweizerische Osteuropa-Bibliothek im Sinne des Bundesgesetzes über die Hochschulförderung als beitragsberechtigte Institution anerkannt und ihr bescheinigt, sie erfülle die Aufgaben einer Dokumentationsstelle auf Hochschulstufe.